

leurs serres. Malgré ces circonstances fâcheuses La Vérendrye entreprit de pénétrer dans le Nord-Ouest. Les obstacles nombreux qu'il eut à vaincre ne firent que montrer la fertilité de ses ressources et la grandeur de son courage.

Il sut se concilier l'affection et le respect des aborigènes par l'affabilité de ses manières et l'honnêteté de ses procédés. Dans l'espace de douze ans, il découvrit un territoire plus grand que la France et ajouta à la colonie presque autant de pays qu'il en avait été conquis jusqu'alors par ses prédécesseurs.

Pour ajouter un dernier rayon à sa gloire et attirer davantage sur lui les hommages sympathiques de l'histoire, il eut l'honneur d'avoir des envieux et d'être payé d'ingratitude pour les services éminents rendus à sa patrie. Il fait bon de reposer un instant ses regards sur ce front radieux et pur, que le souffle empoisonné de la jalousie a cherché en vain de ternir.

Pour Dieu et la France, il sacrifia son fils aîné, son neveu, sa santé et sa fortune. Lorsqu'il vit que la clameur de ses calomniateurs étouffait sa voix, auprès du souverain qu'il avait servi avec un si touchant dévouement, il ne chercha pas, par des paroles amères ou des écrits indignés, à exhaler les plaintes bien légitimes de son âme et à détruire ses adversaires. Il se contenta de protester avec énergie et de prouver au ministre des colonies, par des témoignages irrécusables, qu'on l'avait odieusement trompé; qu'au lieu de s'être enrichi, comme le prétendaient ses détracteurs, au moyen de la traite, il n'avait pu en retirer assez de profits pour payer les dépenses de ses expéditions. Puis l'âme abreuvée d'amertume, il se retira à son foyer. La vérité finit par triompher et il fut réhabilité, mais cette justice tardive n'arriva que comme une suprême consolation, aux derniers jours de son existence.

*Sa naissance. Sa famille.*

Pierre Gaultier de Varennes, sieur de La Vérendrye, descendait de parents fort distingués par leurs talents et les postes honorables qu'ils remplirent avec zèle et dévouement.

Son père se nommait René Gaultier, chevalier et sieur de Varennes. Il était lieutenant dans l'armée et arriva au Canada avec le régiment de Carignan (1665). Le 26 septembre 1667, il épousa Marie, fille du célèbre Pierre Boucher, qui, par les services signalés qu'il rendit à la colonie, avait obtenu des lettres de noblesse de la part du roi de France. Comme son beau-père, il devint gouverneur de Trois-Rivières et occupa cette charge depuis 1668 jusqu'à sa mort, en 1689. En 1672, il obtint la concession des seigneuries de Varennes et du Tremblay. Le découvreur du Nord-Ouest se trouve donc uni par sa mère à l'illustre lignée